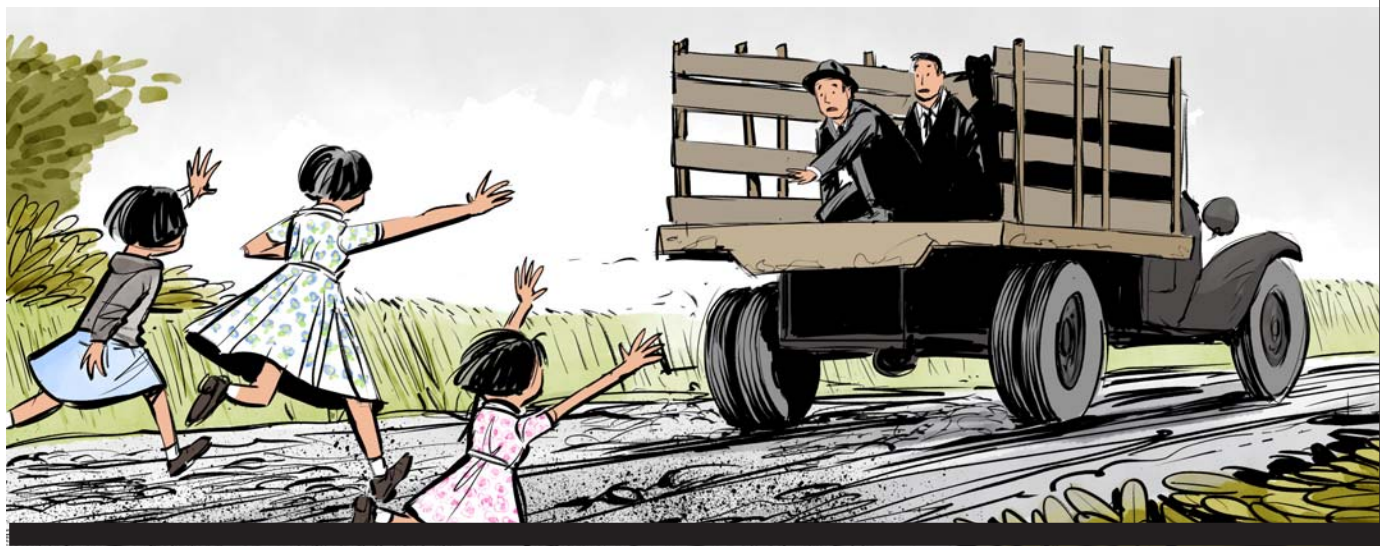




NATION

# « PLUS JAMAIS »

— LE 75<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INTERNEMENT DES CANADIENS D'ORIGINE JAPONAISE



En 1942, Mary Kitagawa, âgée de sept ans, et sa famille vivaient dans une ferme sur la côte de la C.-B. Elle se souvient du jour où elle a vu son père se faire brutaliser et se faire enlever par la GRC.

« J'étais sûre qu'on l'avait enlevé pour le tuer », se souvient-elle. Elle et ses sœurs ont couru derrière le camion en criant : « Papa! Papa! Reviens! »

Qu'est-ce que son père avait fait de mal? Rien! Il s'avérait qu'il était de descendance japonaise. Il avait l'air japonais.

Peu après, les autres membres de la famille ont aussi été déplacés. Comme des milliers d'autres Canadiens d'origine japonaise, ils ont été envoyés dans des camps d'**internement** dans le sud-est de la C.-B.

## « PAS DE JAPONAIS »

Cette année marque le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'internement des Canadiens d'origine japonaise qui a eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lors de leur internement, les Canadiens de descendance japonaise qui vivaient sur la côte de la C.-B. (dont beaucoup étaient nés au Canada) ont été rassemblés,

dépouillés de leurs droits et déplacés de force. Pourquoi? Parce que depuis que les premiers immigrants du Japon étaient arrivés à la fin des années 1800 pour trouver du travail, les Canadiens blancs avaient peur des nouveaux arrivants et éprouvaient du ressentiment à leur égard. Ils ne permettaient pas aux Canadiens d'origine japonaise de voter, et diverses lois leur interdisaient certains types de travail.

Puis, lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, les sentiments anti-japonais se sont intensifiés au Canada. Le Japon est entré en guerre le 7 décembre 1941, lorsqu'il a lancé une attaque surprise contre une base navale des É.-U. à Pearl Harbour, à Hawaï. Quelques heures plus tard, les forces japonaises ont attaqué la colonie de l'île de Hong Kong. Des centaines de soldats qui défendaient la colonie ont été tués ou emprisonnés. Beaucoup d'entre eux étaient Canadiens.

Les gens ont eu peur que le Japon attaque ensuite l'Amérique du Nord. Ils craignaient aussi que des « ennemis étrangers » au sein de la communauté canado-japonaise fassent de l'espionnage ou du sabotage afin d'aider le Japon.

Les résidents de la C.-B. craignaient une invasion japonaise le long de la côte.

De hauts responsables des forces armées canadiennes et de la GRC ont dit que ces craintes n'étaient pas fondées. Pourquoi les Canadiens d'origine japonaise seraient-ils loyaux envers le Japon? Pour la plupart, c'était un pays étranger.

« Du point de vue de l'armée, je ne peux pas concevoir que [les Canadiens japonais] constituent la moindre menace pour la sécurité nationale », a dit le major général Maurice Pope, Vice-chef de l'état-major général à Ottawa à l'époque.

Ces arguments n'avaient cependant pas l'air d'affecter la population en général. L'**hystérie** de masse a continué, alimentée par les reportages à sensation des médias, la **propagande** du gouvernement et la désinformation.

## DÉTENUS ET DÉPOSSÉDÉS

Quelques jours après les attaques japonaises, le Chemin de fer Canadien Pacifique a renvoyé tous ses employés canado-japonais. D'autres industries ont suivi. La marine canadienne a saisi 1200 bateaux de pêche appartenant à des Canadiens d'origine japonaise.

## DÉFINITIONS

**HYSTÉRIE** : émotion ou enthousiasme exagéré(e) ou incontrôlable, particulièrement au sein d'un groupe

**INTERNEMENT** : l'état d'être enfermé comme prisonnier, particulièrement pour des raisons politiques ou militaires

**PROPAGANDE** : information de nature biaisée ou trompeuse, utilisée pour promouvoir ou faire connaître une cause ou un point de vue politique particulier



NATION

# « PLUS JAMAIS »

— LE 75<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INTERNEMENT DES CANADIENS D'ORIGINE JAPONAISE

Puis, le gouvernement fédéral a ordonné que les Canadiens d'origine japonaise soient évacués d'une « zone réglementée » de 160 kilomètres de large le long du littoral de la C.-B. L'opération a commencé en janvier 1942 avec l'évacuation des hommes de nationalité japonaise de 18 à 45 ans. En mars, cet ordre s'est étendu à toutes les autres personnes de descendance japonaise. Quelque 22 000 personnes ont été internées en neuf mois - l'évacuation la plus importante de l'histoire du Canada. Elles ont d'abord été **détenues** dans les granges à bétail du Parc Hastings de Vancouver.

« Ma mère ne pouvait pas croire qu'on nous emmenait vivre dans cette grange », se rappelle Mary Kitagawa. « C'était une des expériences les plus **dégradantes** de notre vie. »

On photographiait les détenus et on prenait leurs empreintes digitales. On envoyait les hommes travailler dans des camps d'entretien des routes pour 25 cents de l'heure. On transportait les femmes, les enfants et les personnes âgées dans des trains spéciaux vers des camps d'internement construits à la hâte dans de petites villes de la C.-B. comme Greenwood, Sandon, New Denver et Slocan. Les détenus vivaient dans des cabanes surpeuplées sans isolation pour se protéger du froid de l'hiver.

David Suzuki, qui est devenu un des défenseurs de l'environnement et animateur de télévision les plus célèbres du Canada, avait six ans quand il a été envoyé à Slocan avec sa mère et ses deux sœurs.

« Tout à coup, ma mère et mon père qui étaient nés et avaient été élevés au Canada, qui n'étaient jamais allés au Japon, étaient traités comme des ennemis étrangers », a-t-il dit.

« Nous avons alors été dépouillés de nos droits, mis dans des camps, nos possessions ont été saisies et, éventuellement vendues pour presque

rien; l'argent a servi à payer notre entretien dans les camps. »

Les hommes mariés pouvaient retrouver leur famille s'ils acceptaient de travailler dans des conditions proches de celles de l'esclavage dans des fermes de betteraves en Alberta et au Manitoba. Madame Kitagawa, qui avait rejoint son père, se souvient d'avoir vécu dans une cabane près d'un enclos à cochons. Ils n'avaient ni électricité, ni eau courante, ni cuisine, ni lits, ni autre infrastructure. Ils mangeaient directement à partir des boîtes de conserve et buvaient l'eau des mares autour desquelles vivaient les animaux.

Pendant ce temps, ceux qui refusaient qu'on les interne étaient envoyés dans des camps de prisonniers de guerre en Ontario.

## L'APRÈS-GUERRE

La guerre a pris fin en 1945, après que les É.-U. ont lancé des bombes atomiques sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki. La méfiance envers les Canadiens d'origine japonaise a cependant continué, et de nombreux Britanno-Colombiens se sont opposés à leur retour sur la côte. On a alors donné un choix aux Canadiens d'origine japonaise : un aller simple pour le Japon ou une relocalisation à l'est des montagnes Rocheuses. Près de 4000 personnes sont allées au Japon. Beaucoup de ceux qui sont restés au Canada travaillaient dans des fermes en Ontario où ils faisaient face à davantage de discrimination.

En 1949, le gouvernement a finalement permis aux Canadiens de descendance japonaise de revenir sur la côte, bien qu'ils aient perdu tout droit envers leurs anciennes possessions. En effet, en 1943, le gouvernement canadien avait vendu toutes les propriétés des Canadiens d'origine japonaise qu'il avait saisies pendant l'internement - leurs maisons, leurs fermes et leurs commerces.

## LA LOI SUR LES MESURES DE GUERRE

La Loi sur les mesures de guerre était une loi fédérale qui avait été adoptée par le Parlement en 1914. Elle accordait des pouvoirs très larges au gouvernement canadien pour maintenir la sécurité et l'ordre quand il percevait la menace « d'une guerre, d'une invasion ou d'une insurrection, réelle ou appréhendée ».

Elle a été utilisée pour limiter la liberté des Canadiens pendant les deux guerres mondiales. Pendant la Première, elle a été employée pour emprisonner les Canadiens de descendance allemande, ukrainienne et slave. Pendant la Seconde, elle a été utilisée contre les Canadiens de descendance japonaise. En 1970, elle a été utilisée pour suspendre les droits civils au Québec, en réponse aux actes du groupe terroriste FLQ (Front de Libération du Québec).

En 1988, la loi a été remplacée par la Loi sur les mesures d'urgence, plus limitée.

## NOUS SOMMES DÉSOLÉS

Presque 40 ans plus tard, le 22 septembre 1988, le premier ministre Brian Mulroney s'est levé à la Chambre des communes pour s'excuser au nom du gouvernement canadien pour les torts commis envers les Canadiens japonais pendant la guerre.

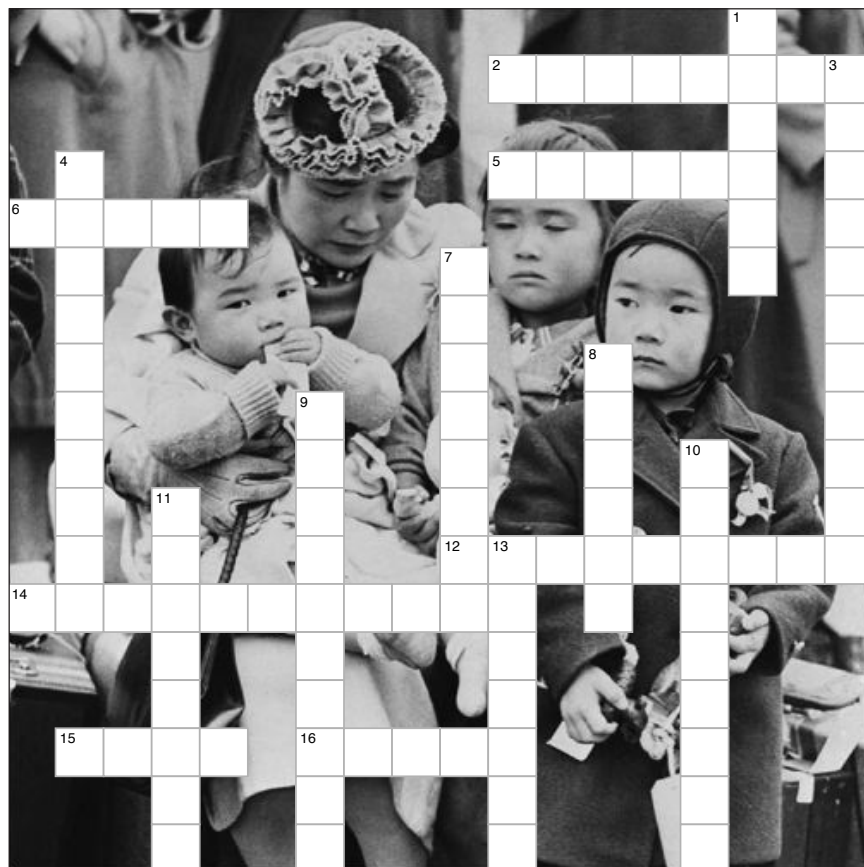
« Je sais que je parle au nom de tous les députés en présentant aux Canadiens d'origine japonaise les excuses officielles et sincères du Parlement pour les injustices qui ont été commises dans le passé envers eux, leurs familles et leurs descendants, et en promettant solennellement aux Canadiens de toutes origines que pareilles injustices ne seront plus tolérées et ne se reproduiront plus jamais. »

« Nous ne pouvons pas changer le passé. Mais nous devons, en tant que nation, avoir le courage de reconnaître ces faits historiques », a-t-il déclaré. ★

## DÉFINITIONS

**DÉGRADANT** : qui cause une baisse de respect de soi ou des autres

**DÉTENU** : quelqu'un qui est emprisonné, particulièrement pour ses activités politiques



(La photo est une gracieuseté de <http://rarehistoricalphotos.com>)

**HORIZONTALEMENT**

2. une bombe atomique a été lancée sur cette ville
5. célèbre Canadien qui a vécu dans un camp
6. moyen utilisé pour transporter les Canadiens d'origine japonaise dans les camps
12. individu qui quitte son pays pour aller vivre en permanence dans un autre
14. Ottawa a évacué de force tous les Canadiens d'origine japonaise d'une zone \_\_\_\_\_ de 160 km de large
15. le Japon a attaqué la colonie britannique d'Hong \_\_\_\_\_
16. les Canadiens d'origine japonaise n'avaient pas le droit de faire ceci avant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale

**VERTICALEMENT**

1. la \_\_\_\_\_ canadienne a saisi 1200 bateaux de pêche
3. camp d'\_\_\_\_\_
4. information de nature biaisée ou trompeuse qui vise à promouvoir quelque chose
7. émotion ou enthousiasme exagéré(e) ou incontrôlable
8. Pearl Harbour est située dans cet état américain
9. certains des détenus travaillaient dans des fermes de \_\_\_\_\_
10. une bombe atomique a été lancée sur cette ville
11. le premier ministre qui a présenté les excuses du gouvernement
13. Loi sur les \_\_\_\_\_ de guerre